

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeteelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABBEELE

Vol. XXXIII - N° 4

DÉCEMBRE
ECCEMBER 1942

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

Sommaire du N° 4 (décembre 1942)

	Pages
<i>La culture du cacaoyer au Congo belge. Situation actuelle. Perspectives d'avenir</i> (M. P. MINY)	385
<i>La mise en valeur des terrains soumis aux crues des rivières</i> (J. E. OPSOMER)	445
<i>Le reboisement dans la zone montagneuse du Congo oriental</i> (C. ROSSIGNOL) (suite)	459
<i>Les limites climatiques de la cuvette congolaise et le système forestier Bantou,</i> <i>envisagés sous l'angle de la protection de la forêt</i> (René THOMAS)	486
<i>Contribution au calendrier agricole indigène du Ruanda</i> (R. P. SCHUMACHER)	500
<i>Notes et actualités :</i>	
<i>Dénrées et matières premières agricoles (production et consommation dans</i> <i>les différentes parties du monde 1934-1938)</i>	510
<i>L'économie de l'Angola en 1941</i> (M. V.)	512
<i>La culture du théier en Turquie</i>	512
<i>La production de théine au Brésil</i>	512
<i>La production de sel en Afrique</i> (M. V.)	512
<i>Le Congo belge producteur de pâte à papier</i> (M. V.)	513
<i>L'Hétérosis chez le riz au Congo belge</i> (M. V.)	514
<i>L'importation du bois des tropiques en Europe</i> (M. V.)	514
<i>Le caoutchouc brésilien</i> (M. V.)	516
<i>Le caoutchouc régénéré</i> (M. V.)	517
<i>La fabrication de carburants à partir du caoutchouc</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière en Egypte</i> (M. V.)	518
<i>La culture du coton au Soudan anglo-égyptien</i> (M. V.)	518
<i>La campagne cotonnière aux Etats-Unis</i> (M. V.)	518
<i>La protection de la nature et de la faune en Amérique</i>	519
<i>Le Black Wattle aux Indes néerlandaises</i> (M. V.)	519
<i>La production de café de l'Angola</i>	520
<i>La situation caféière mondiale</i> (F. C.)	520
<i>Une pourriture molle bactérienne des fruits du piment</i> (F. C.)	521
<i>Les forêts de l'Angola</i>	521
<i>Les progrès réalisés à Java dans l'utilisation de la mélasse</i> (M. V.)	525
<i>Résistance naturelle de certains bois tropicaux aux termites</i> (M. V.)	525
<i>L'âne dans les pays chauds</i> (J. B.)	526
<i>Alcool de banane en Guinée française</i>	527
<i>Le café pour la préparation du vin</i> (M. V.)	527
<i>Bibliographie</i>	528
<i>Table des matières de l'année 1942</i>	539

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

*Publié par la Direction Générale
de l'Agriculture, de l'Élevage et
de la Colonisation*

*Uitgegeven door de Algemeene Direc-
tie voor Landbouw, Veeveelt en
Kolonisatie*

DIRECTEUR GÉNÉRAL: M. VAN DEN ABEELE

Vol. XXXIII - N^o 4

DÉCEMBRE 1942
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo de Bellefroid.)

Cacaoyers des Plantations de Lukolela, dans la cuvette centrale du Congo Belge.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Rue aux Laines, 12-14 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
12-14, Wolstraat, 12-14, Brussel

L'Institut Brésilien de Géographie et des Statistiques en 1939 estimait qu'il existait environ 300 millions d'*Hevea brasiliensis* dans le bassin de l'Amazonie. Quelle est la capacité de production de ces richesses naturelles? Il est bien difficile de répondre à cette question. Constatons simplement qu'elles sont réparties sur une superficie d'un million de milles carrés et que toute l'économie de cette immense région souffre grandement d'un manque de main-d'œuvre. L'Institut prémentionné cite le chiffre de 600.000 T. par an, soit la moitié de la production mondiale actuelle, tonnage théorique qu'il paraît d'autant moins vraisemblable d'atteindre que la production maximale en 1912 n'a pas dépassé 42.300 T. et que pendant la période 1914-18 elle était en moyenne de 30.000 T. Les arbres à caoutchouc sont en général fort dispersés et l'exploitation n'est rémunératrice que là où la densité est suffisante. Le saigneur (seringero) cherche un certain nombre d'arbres susceptibles d'être saignés et trace un itinéraire circulaire dénommé « estrada » le long duquel en un jour il pourra inciser de 100 à 200 arbres. Il devra donc parcourir l'estrada, qui a souvent 5 à 6 km. de long, deux fois par jour: la première fois pour la saignée, la seconde pour la récolte du latex. On se rendra aisément compte de la faible valeur économique et de la limitation des possibilités de pareille exploitation.

L'avenir de la production du caoutchouc au Brésil réside dans la plantation systématique de l'*Hevea brasiliensis*.

Ici encore existe un facteur défavorable qui ne saurait être sous-estimé, c'est celui de l'existence dans tout le territoire de l'Amazonie de la maladie des feuilles, le *Melanopsammopsis ulei* qui ne se rencontre pas en dehors de l'Amérique du Sud. Cette rouille ne cause pas de dégâts importants aux arbres dispersés dans la forêt naturelle, mais est susceptible de contrarier sévèrement le rendement économique de plantations systématiques.

Les renseignements qui précèdent sont extraits de l'Etude de C. Van de Koppel « Plantaardige grondstoffen uit Brasilië en parallellen met Suriname en Nederlandsche Indië », 1942, publiée par l'Institut Colonial d'Amsterdam, N° 182. M. V.

Le caoutchouc régénéré

La consommation des régénérés n'est pas une conséquence de la guerre. De tout temps, l'industrie du caoutchouc a consommé du régénéré, même en des périodes où la feuille fumée, par suite de l'avisement des prix, coûtait moins cher que certaines variétés de régénérés. Il y a donc une raison technique. Les chiffres de consommation de gomme et de régénérés aux Etats-Unis montrent qu'en 1928 et 1939 les pourcentages d'emploi du régénéré par rapport à la gomme brute étaient respectivement de 51 et de 32 %.

Quels sont les avantages militant en faveur de leur emploi dans l'industrie? La « Revue Générale du Caoutchouc » (Vol. 19, n° 8, septembre 1942) nous donne à ce sujet des renseignements intéressants. Les régénérés permettent, dans la plupart des cas, pour des mélanges de qualité moyenne, une économie sensible, résultant notamment de la réduction des frais de fabrication des mélanges. Les régénérés favorisent, en effet, le mélange en jouant le rôle de plastifiant. Ils permettent mieux qu'avec la gomme l'uniformité dans les fabrications.

Actuellement, par suite de la pénurie de gomme neuve, le régénéré tend à devenir une matière première de base, alors qu'il n'était autrefois qu'une matière de complément. Le procédé à la soude est généralement considéré comme donnant les régénérés de la meilleure qualité. Il consiste à traiter les déchets de caoutchouc en autoclave à une température comprise entre 175 et 200° C. par une solution de soude caustique à une concentration de 4 à 10%. On ajoute des plastifiants, dont le plus employé est le goudron de pin, en proportion pouvant atteindre 10 % du poids des déchets. Le traitement dure en moyenne de dix à douze heures. Il est suivi du lavage, séchage, raffinage et filtrage.

La fabrication des chaussures, des bottes, des tuyaux d'arrosage, notamment, utilise de grandes quantités de régénérés. M. V.